

## Xavier Bernard : un mécène de l'Académie d'Agriculture de France

### Séance organisée par l'AEHA et la Fondation Xavier Bernard

Xavier Bernard (1873-1965) est né voilà un siècle et demi. Cadet d'une famille nombreuse, ce petit paysan poitevin réussit admirablement dans le commerce des semences à Paris, allant les chercher en Europe, Amérique du Nord et Maroc (1904-1916).

Autodidacte, il approfondit ses connaissances en agronomie pour améliorer semences et cultures. Cela lui fait acquérir quatre domaines au Maroc et un autre près de Poitiers. Il y applique les techniques les plus modernes de son époque, tout en contrôlant la qualité de ses semences. C'est dans la perspective d'une utilisation à grande échelle qu'il crée la première coopérative céréalière du département de la Vienne.

Ses recherches en biologie vont de pair avec l'expérimentation dans ses domaines et la communication de leurs résultats aux jeunes agriculteurs. Dans cette perspective, il fonde d'ailleurs une École d'agriculture au Maroc et en France, dans son Poitou natal. En 1952, élu à l'Académie d'agriculture de France, il décide de financer des prix scientifiques de Technique agricole et d'Économie rurale pour récompenser les travaux ou les livres qui accéléreront le progrès agricole.

Au terme de sa vie, il crée une Fondation qu'alimentent ses entreprises et qui continuera son œuvre. Chaque année, le Prix Xavier Bernard récompense donc l'œuvre d'un grand chercheur, sans parler des Prix qui distinguent les meilleurs mémoires de fin d'études. La séance publique veut rendre hommage à ce mécène trop peu connu. On présentera d'abord l'homme et son existence, puis ce qui fut essentiel à ses yeux : la production et la diffusion des semences, ainsi que l'enseignement agricole auquel il consacra tant d'efforts.

#### ☐ **Nadine VIVIER**, Association pour l'Histoire de l'Agriculture

Introduction

#### ☐ **Guy VIOLLET\***, président de la Fondation Xavier Bernard

« Mais qui était Xavier Bernard ? »

#### ☐ **François DESPREZ\***, président du groupe Florimond Desprez, société de sélection et de production de semences

« Sélection végétale et Production de semences au temps de Xavier Bernard »

#### ☐ **Marie-Antoinette PRODHOMME**, ex-enseignante du lycée agricole de Venours et administratrice de la Fondation Xavier Bernard, et **Jean-Louis DURAND**, chercheur INRAE **Philippe PREVOST\***, Agreenium,

« Les domaines de Xavier-Bernard, pôles de recherche et de formation depuis les années 1960 »

#### ☐ **Constant LECOEUR**, secrétaire perpétuel

Conclusion

Résumés :

## MAIS QUI ÉTAIT XAVIER BERNARD ?

par Guy VIOLLET<sup>1</sup>

Le destin extraordinaire de celui qui fut une grande figure rurale poitevine a été parfaitement décrit par son ami, Victor BORET, ministre de l'Agriculture en 1917 puis 1930, qui lui a consacré, de son vivant, un livre en 1943 (*Un homme ... Une œuvre*).

Rappelons simplement que né en 1873 dans une faille pauvre de SAINT-SAUVANT, petite commune rurale du sud-ouest de la Vienne, et après une entrée dans la vie active très jeune (il quitte l'école à 9 ans, puis devient ouvrier agricole), il monte à Paris à l'âge de 23 ans, comme vendeur de semences potagères dans une Maison de graines. Grâce à son intelligence aigüe, un travail assidu et un grand sens commercial, il en deviendra directeur commercial à 26 ans, avant que la disparition tragique de son employeur ne l'amène à en prendre la direction à 36 ans.

Dès avant la première guerre mondiale, pressentant un manque de production de semences en France, il entreprit de visiter le monde à plusieurs reprises, l'Europe d'abord, puis le Nord américain, avant de se tourner vers le Maroc, à l'occasion de missions que l'Etat français lui avait confié lors d'expositions universelles.

C'est ainsi que sa rencontre avec LYAUTEY sera décisive pour s'installer au Maroc, fortune faite, sur des domaines agricoles, tout d'abord près de CASABLANCA puis dans la région de MEKNES, avant d'acquérir ses propriétés du Poitou.

Avant et après la seconde guerre mondiale, le responsable professionnel qu'il était devenu avait à cœur de transmettre les acquis et connaissances développées dans une expérience multiple et riche. Ce fut un acteur important et discret de la région Poitou-Charentes.

En effet, très tôt, il a mis ses moyens, à disposition des agriculteurs, et notamment des jeunes pour qu'ils s'engagent dans l'économie moderne, en choisissant les variétés les mieux adaptées et en comparant les méthodes culturales, en traitant successivement ou simultanément chemins, fossés, amendements, fumure rationnelle, mécanisation, variétés adaptées et animaux sélectionnés.

Un ensemble osé effectué avec son bon sens paysan.

Dès 1928, il met en place ses parcelles de démonstration, dont le point d'orgue est « la Fête des Blés » organisée chaque année sur son domaine de Venours près de LUSIGNAN (Vienne).

« *L'expérience faite par autrui vaut mieux que le discours le plus éloquent, fut-il prononcé par le technicien le plus qualifié !* » dira t-il.

Parallèlement, il s'est investi dans les organisations professionnelles de son département. Dès 1925, il est nommé membre du Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole de la Vienne, et en 1926, il se met à la tête du mouvement mutualiste qui créa les premières mutuelles d'assurances agricoles. Vers 1930, il est élu président de la chambre

---

<sup>1</sup> Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France.

d'Agriculture de la Vienne, et en 1932, il contribue à la création de la coopérative de stockage du Coureau, près de COUHE-VERAC.

En décembre 1952, il est élu à l'Académie d'Agriculture, dans la section des cultures spéciales.

Xavier BERNARD s'est éteint en 1966.

Mais il faut retenir le bienfaiteur, puisque sans héritier, il donne en 1943 son domaine de Venours à l'Etat français pour y construire une Ecole d'agriculture, aujourd'hui lycée agricole. Il fit d'ailleurs de même en 1948 avec les autorités marocaines en donnant son domaine de MOHAMMEDIA pour y construire le même équipement de formation.

La Fondation qu'il a voulue, succédant à l'association des Amis de Xavier BERNARD, est Reconnue d'Utilité Publique depuis avril 1948. Elle a été désignée sa légataire universelle pour ses biens situés en France. Sur sa demande en 1958, ses trois autres domaines du pays mélusin ont été loués à l'INRA pour y créer le Centre de Recherche Agronomique de LUSIGNAN.

Aujourd'hui, la Fondation n'oublie pas qu'elle est l'héritière morale de l'œuvre de Xavier BERNARD. C'est pourquoi ses actions sont toujours dictées par les principes de base que son mécène pratiquait :

- la valeur par l'exemple : associer la recherche et la mise en œuvre pour faire de l'exemple le véritable tremplin du progrès agricole et social ;
- la récompense des meilleurs : promouvoir et récompenser l'initiative et l'innovation, ainsi que le transfert de la recherche scientifique à l'exploitation agricole.

## **SÉLECTION VÉGÉTALE ET PRODUCTION DE SEMENCES**

### **AU TEMPS DE XAVIER BERNARD**

par François **DESPREZ**<sup>2</sup>

La biographie de Xavier Bernard parue en 1973 laisse apparaître un personnage aux multiples facettes, paysan dans le Poitou, colon au Maroc, mécène à la fin de sa vie mais également semencier, métier lui ayant donné les ressources matérielles mais aussi la formation intellectuelle lui ayant permis de réussir dans ses entreprises agricoles en France et au Maroc.

La vie étonnamment riche de Xavier Bernard s'est déroulée avec pour toile de fond un monde professionnel qui s'est considérablement transformé alors que lui-même y faisait ses premières armes avant 1914 en tant que semencier pour y terminer sa vie active en tant que sélectionneur dans les années 40.

Quand Xavier Bernard débute comme commis semencier sur le quai de la Mégisserie à Paris en 1897, son travail est celui des milliers de graineteries qui, en France avant la première guerre mondiale, fournissent les agriculteurs et les maraichers. A côté de cette activité essentiellement artisanale apparaissent, à la suite de Vilmorin et de Tézier créés à la fin du

---

<sup>2</sup> Membre de l'Académie d'agriculture de France.

XVIIIème siècle, des semenciers qui, en mettant en œuvre la méthode de sélection généalogique décrite par Louis de Vilmorin en 1856, vont devenir des sélectionneurs.

Après 1918, alors que Xavier Bernard se consacre essentiellement à défricher de nouvelles terres au Maroc où il cultivera jusqu'à 2600 hectares, ses collègues semenciers et sélectionneurs connaissent une période de prospérité qui durera jusqu'à la seconde guerre mondiale.

A l'instar des agriculteurs qui s'organisent collectivement, les semenciers se fédèrent à travers le Syndicat des Producteurs de Semences Sélectionnées fondé en 1924, puis en 1937 avec la Confédération Nationale des Syndicats de Grains, Graines, Pommes de Terre, Dérivés et Produits du Sol. Entre temps a été créée en 1924 à Londres la Fédération Internationale des Semences.

Quand Xavier Bernard disparaît en 1966, le paysage semencier encore très diversifié avant 1939 a considérablement évolué sous l'effet de la concurrence internationale mais surtout sous celui des politiques publiques dans le prolongement de ce qui avait été initié dès avant-guerre.

Celles-ci se sont notamment traduites par la création en 1884 de la Station Nationale d'Essais de Semences, en 1922 par la mise en place du comité de contrôle des semences et en 1932 du catalogue national. Viendront ensuite le Groupement National Interprofessionnel des Semences en 1941 et le Comité Technique Permanent de la Sélection en 1942.

La transmission de ses activités semencières à ses collaborateurs à la fin des années 40 semble démontrer que, parmi les multiples facettes du personnage, ce n'est pas celle de semencier qui comptait le plus pour Xavier Bernard mais celles d'agriculteur et de vulgarisateur.

On doit cependant relever les aspects de son action en tant que semencier qui sont d'une étonnante modernité. Ainsi en est-il de son intérêt marqué pour la prospection de nouvelles variétés à l'occasion de ses voyages mais aussi de l'organisation des multiplications de semences hors de France et encore de son goût pour l'expérimentation.

## **LES DOMAINES DE XAVIER-BERNARD, PÔLES DE RECHERCHE ET DE FORMATION DEPUIS LES ANNEES 1960**

par Marie-Antoinette **PRODHOMME**

ex-enseignante du lycée agricole de Venours et administratrice de la Fondation Xavier Bernard, et Jean-Louis **DURAND**, chercheur INRAE, Philippe **PREVOST**<sup>3</sup>, Agreenium

En mettant à disposition ses domaines agricoles aux acteurs publics de la recherche et de la formation agronomique (don du domaine de Venours au Ministère en charge de l'agriculture en 1943 pour l'implantation d'une école régionale devenue lycée agricole en 1962, mise en fermage de deux exploitations agricoles au bénéfice de l'INRA à partir de 1957), Xavier Bernard a pu satisfaire son ambition de développement et de diffusion des savoirs scientifiques en agriculture.

---

<sup>3</sup> Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France.

En effet, même si les logiques institutionnelles de l'INRA et de l'enseignement technique agricole n'ont pas toujours permis une relation aussi forte entre recherche, formation et innovation qu'aurait pu le souhaiter Xavier Bernard, M.A Prodhomme et J.L. Durand montreront comment les évolutions des deux dispositifs ont su garder un lien avec les idées qui ont toujours été défendues par Xavier Bernard.

**Mini cv :**



Membre du bureau de la Fondation Xavier Bernard *depuis XX*, Marie-Antoinette **Prodhomme** a fait sa carrière dans l'enseignement agricole privé puis public. Ingénieur Agricole (ESA Angers), elle fut d'abord enseignante, puis directrice et directrice adjointe d'établissements agricoles avant de former des enseignants à l'IFEAP à Angers. Souhaitant approfondir le lien enseignement-entreprise, elle crée et dirige, au Lycée de Venours la première formation supérieure par apprentissage du Lycée (BTSA commercial en agrofournitures post BTSA puis la Licence PRO 'Conseil et développement agricole par apprentissage' avec le département de géographie de l'Université de Poitiers). Elle poursuit parallèlement sa recherche en pédagogie (ENFA Toulouse et au Maroc ) et œuvre à la formation des chefs d'établissements et enseignants à l'apprentissage dans un projet national franco/marocain à l'apprentissage ainsi qu'au programme marocain de formation commerciale des enseignants de BTS agricoles.

Mail : [marieantoinetteprodhomme@gmail.com](mailto:marieantoinetteprodhomme@gmail.com)



Jean-Louis **Durand** est Directeur de Recherches INRAE, HDR, bioclimatologue et membre du département AgrEcoSystems de l'INRAE. Il travaille à l'Unité de Recherches Pluridisciplinaire Prairies et Plantes Fourragères, à Lusignan, du Centre Nouvelle-Aquitaine-Poitiers. Depuis 1985, il a développé ses recherches sur la circulation de l'eau dans la plante et son rôle dans les processus déterminants la production végétale. Il s'est en particulier consacré au rôle de l'eau dans la morphogenèse des feuilles et à la réponse des cultures à la sécheresse. Il a aussi travaillé sur les interactions entre la sécheresse, l'alimentation en azote

et la variabilité génétique des plantes fourragères. Plus récemment, il s'est impliqué dans des recherches sur les impacts du changement climatique sur le maïs et sur les prairies semées, leur production, leur pérennité, et sur leur amélioration, notamment en optimisant les diversités inter- et intra-spécifiques du peuplement végétal.

### **Conclusion de la séance**

par Constant **LECOEUR**, Secrétaire perpétuel de l'AAF